

# Travailleuses sociales mises en vedette par l'ATSNB

KATHLEEN CURTIS, TSI  
KIMBERLEY WILSON (CURTIS) RICKARD, TSI



## D'où venez-vous?

Kathleen: Je suis née et j'ai grandi à Fredericton, mais j'ai déménagé à Saint John pour assumer un poste peu après avoir obtenu mon diplôme en 2015.

Kimberley: Je viens de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, plus précisément de la collectivité anciennement connue sous le nom de Nashwaaksis, du côté nord du fleuve Saint-Jean.

## Depuis combien de temps exercez-vous la profession du travail social?

Kathleen: Je suis travailleuse sociale depuis un peu plus de deux ans.

Kimberley: J'ai obtenu en 1983 un baccalauréat ès arts avec concentration en psychologie de la St. Thomas University et en 1986 un diplôme en travail social. Je prendrai ma retraite en novembre 2017 après avoir exercé le travail social pendant 31 ans.

## Où travaillez-vous? Quelle est la nature de votre travail?

Kathleen: Je travaille actuellement au sein du ministère du Développement social, dans le cadre du Programme de soutien aux personnes ayant un handicap (région de Saint John).

Kimberley: Je travaille actuellement à l'hôpital régional Dr Everett Chalmers, à Fredericton, dans le cadre du programme de vieillissement en santé et de rétablissement, 3NE. Au sein du service, je m'occupe des évaluations, de la défense des clients et de la planification des renvois à domicile. J'ai aussi supervisé des stages d'étudiants et étudiantes du programme de baccalauréat en travail social. J'ai beaucoup aimé le travail au sein de l'équipe multidisciplinaire. Je me sens privilégiée de travailler au service formidable de travail social à l'hôpital Chalmers, et je sais que je regretterai mes collègues lorsque je prendrai ma retraite.

## Comment le fait que votre mère est travailleuse sociale a-t-il influencé votre décision de poursuivre vos études en travail social?

.....

Kathleen: Cela a eu une grande influence sur ma décision de poursuivre une carrière en travail social. Depuis un très jeune âge, je me souviens que ma mère me disait à quel point elle était contente d'être travailleuse sociale ; quand elle se levait chaque matin, elle était vraiment heureuse d'aller au travail. Elle me disait constamment que c'était très valorisant de pouvoir aider les gens et qu'elle n'avait jamais l'impression qu'elle faisait du « travail ». Tout le monde qui connaît ma mère dirait que la profession du travail social la passionne et qu'elle est très fière d'être travailleuse sociale.

## Quels sont quelques-uns des aspects positifs du fait d'avoir une fille qui exerce la même profession que vous?

.....

Kimberley: Je tiens des conversations très intéressantes avec ma fille maintenant, grâce à une meilleure appréciation du travail que nous réalisons auprès de nos clients et de leur famille. La situation a approfondi nos rapports, qui ont atteint un nouveau degré de maturité.

**Nous vous remercions, Kim et Kathleen, d'avoir bien voulu participer à cette entrevue avec l'ATSNB et nous aider à célébrer la diversité des rôles assumés par les travailleurs sociaux et travailleuses sociales du Nouveau-Brunswick!**

## Pourquoi êtes-vous fière d'être travailleuse sociale?

« Je suis fière d'être travailleuse sociale parce qu'il n'y a rien de plus valorisant de savoir que des personnes vous font assez de confiance pour partager avec vous leurs difficultés et leurs peines et vous permettent de les aider dans la vie, qu'il s'agisse de les aider à naviguer dans le système, de leur fournir des ressources ou de les tenir compagnie et les écouter attentivement. Les valeurs principales de la profession du travail social s'accordent bien avec mes valeurs personnelles et mon identité — l'identité que ma mère m'a appris à assumer. Le travail social présente de nombreux défis, mais c'est satisfaisant aussi, et je suis tellement passionnée par la profession que je suis très fière de dire que ma mère et moi sommes toutes les deux des travailleuses sociales! »

-Kathleen Curtis, TSI

« J'ai commencé ma carrière comme infirmière auxiliaire autorisée, en 1976, et je ne savais pas à l'époque ce que c'était le travail social. J'ai travaillé dans des foyers de soins où j'ai rencontré une travailleuse sociale, Barbara Yerxa, qui m'a encouragée à faire une demande d'admission. C'était le meilleur changement de carrière possible. Quand j'étais infirmière auxiliaire, les patients me demandaient d'oublier le bain et de m'asseoir pour jaser avec eux. J'ai été toujours déchirée entre les besoins de soutien médical et de soutien social et émotionnel. J'ai eu beaucoup d'expériences magnifiques et de possibilités dont je serai toujours reconnaissante. Il s'agit de la MEILLEURE profession, et maintenant j'attends avec plaisir la prochaine étape de ma vie ; j'espère redonner quelque chose à ma collectivité en tant que bénévole. »

- Kimberley Wilson (Curtis) Rickard, TSI